

Zeitschrift: Outlines
Herausgeber: Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Band: 7 (2011)

Vorwort: Préface
Autor: Jaccard, Pau-André / Guex, Sébastien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paul-André Jaccard et Sébastien Guex

Préface

En dépit de sa taille modeste, la Suisse occupe une place majeure dans le marché international de l'art et des biens culturels: entre le troisième et le cinquième rang mondial. C'est que le marché de l'art, au même titre que l'hôtellerie et les produits de luxe, la banque et le trading, est largement tributaire des conditions cadre favorables – neutralité, stabilité, fiscalité – qui ont permis à la Suisse de s'affirmer comme une place financière importante. L'histoire du marché de l'art en Suisse, protégé par une culture de l'opacité qui n'a rien à envier à celle des banques, est restée longtemps mal connue. Son étude montre les liens d'interdépendance étroits entre l'économique et l'artistique, et fragilise l'idée de l'autonomie de l'artiste, dont la production est encadrée par l'amateur et le marchand.

Le présent ouvrage, 7^e de la série «outlines», constitue les actes du colloque tenu à l'Université de Lausanne les 6 et 7 novembre 2009 et organisé conjointement par l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) et la Section d'histoire de l'Université de Lausanne. Le colloque s'inscrivait forcément dans une perspective interdisciplinaire en favorisant des approches méthodologiques et thématiques transversales convoquant tout à tour l'histoire, l'histoire de l'art et des collections, l'économie, la sociologie, le droit national et international. Il n'aspirait pas à l'exhaustivité. Les actes qui en témoignent n'en retracent pas moins quelques aspects fondamentaux de l'histoire du marché de l'art en Suisse du XIX^e siècle à nos jours et comblent en partie le déficit historiographique de la question.

C'est ainsi que sont abordés les premiers acteurs du négoce de l'art au XIX^e siècle, qu'il s'agisse des institutions (Danielle Buysens), des collectionneurs (Vincent Chenal), ou d'un amateur d'antiquités (Chantal Lafontant Vallotton). De larges pans de cette histoire déjà lointaine n'ont toutefois pas encore été dévoilés. Pour la première moitié du XX^e siècle, la recherche semble déjà plus avancée. Elle montre comment le marché de l'art privé, celui des marchands d'art et des galeries, s'est mis en place peu avant la Première Guerre mondiale tant à Genève qu'à Zurich puis Berne. Ils ont pour nom Max Moos, dont la galerie occupera une position dominante à Genève (Paul-André Jaccard), J. E. Wolfensberger, dont

l'activité s'élargit à l'impression lithographique (Rudolf Koella), les frères Bollag et Toni Aktuarius, passeurs passionnés des artistes durant l'Entre-deux-guerres (Elisabeth Eggimann Gerber), période durant laquelle de grands collectionneurs et marchands allemands ont immigré en Suisse (Esther Tisa Francini). Parmi eux, Richard Gutekunst et August Klipstein, dont la galerie sera reprise par Eberhard W. Kornfeld, qui en fera l'une des plus grandes maisons de ventes aux enchères (Pierre Felhmann), avant même que Christie's et Sotheby's ne s'installent en Suisse (Philippe Clerc). Ce duopole sera très vite confronté à la concurrence des foires d'art, dont Art Basel est en quelque sorte la quintessence (Ilona Genoni Dall), et aux conditions nouvelles nées de la globalisation du marché de l'art (Nicolas Galley). Restait à examiner l'importance économique du marché de l'art et des biens culturels en Suisse en comparaison internationale en recourant aux données statistiques (Sébastien Guex), à s'interroger sur le profil spécifique de ses acteurs nationaux et internationaux (Michael Gautier) et sur l'identité de l'artiste dans ce champ de tension entre l'art, la carrière et l'argent (Andrea Glauser). Si les arts plastiques traditionnels dominent le marché tel qu'il a été abordé dans ce colloque, les nouveaux média et le Web-Art sont également questionnés pour les nouvelles stratégies qu'ils mettent en place (Rachel Mader), tandis que les objets ethno-archéologiques posent la question du vol et du pillage (Eric Huysecom). Le marché de l'art a pourtant sa batterie de lois, qu'il s'efforce d'appliquer (Marc Weber), ce qui n'évite pas les litiges en matière de restitution (Marc-André Renold).

Ces dix-huit contributions permettent ainsi d'arpenter un terrain fertile mais aussi miné, tant l'accès aux sources est rendu difficile par les enjeux financiers ainsi que par la protection des données et de la sphère privée. Chacune incite à élargir et à systématiser la recherche dans ces lieux et ces territoires qu'il reste encore à défricher.